

France-Algérie : L'Ami, l'Ennemi et le Couillon

écrit par Messin Issa | 16 avril 2025



Il est de notoriété publique, nationale et internationale, que l'Ami français de l'Algérie et de

son Tebboune, c'est le Macron.

(Prière ne pas considérer ici Tebboune dans le sens marocain du terme. La Brigitte pourrait être jalouse et demander le divorce. Le nom de Tebboune va entrer dans l'Histoire et dans les manuels d'histoire en tant que président algérien, alors pas d'amalgame).

L'Ennemi, ennemi mortel comparable au vaccin contre le coronavirus, c'est notre brave Bruno. Surtout qu'il a aggravé son cas en allant lundi au Maroc.

Le Tebboune en est convaincu. Bruno n'est allé au Maroc que pour fomenter un complot contre l'Algérie.

Pour apaiser la situation et calmer le Tebboune, le Macron va devoir sacrifier un membre du gouvernement.

C'est l'Algérie qui décidera qui.



Le Brave et le Couillon

Le Couillon, c'est le type qui, le 26 février dernier, avait donné un ultimatum de six semaines au gouvernement

algérien pour revenir à des pratiques plus conformes aux accords passés entre les deux pays, faute de quoi, la France se réservait le droit de remettre en cause ces accords.

Le donneur de l'ultimatum a été recadré par l'ami loyal du Tebboune et de l'Algérie, qui lui a intimé de la fermer, faute de quoi il allait être censuré.

L'ultimatum lancé le 26 février a expiré le 14 avril. Et, le 15 avril, soit hier mardi, le Couillon a décidé de réunir un « Comité d'alerte ». On pensait que le courageux Couillon allait aborder les relations avec l'Algérie et lui appliquer les sanctions émises dans l'ultimatum. Il n'en fut rien, le Comité du Couillon ne s'intéressait qu'à la dette française.

Ah, j'oubliais. Il y a aussi une autruche dans cette affaire. Mais bon, c'est connu, les diplomates, comme les autruches, plongent la tête dans le sable dès qu'il y a une menace.



Ce sont des autruches diplomatiques, difficile parfois de les distinguer des diplomates- autruches.

Messin' Issa